

Pour François Hollande, « la culture est au cœur du projet politique »



Lors d'un discours prononcé jeudi 19 janvier devant les professionnels du spectacle, le candidat socialiste à la présidentielle a fait part de ses ambitions pour la culture, qui doit « *redevenir une priorité* » .

C'était un discours très attendu qui a été longuement applaudi. A Nantes François Hollande est venu donner des gages aux professionnels du spectacle, assurant que la culture est « *au cœur du projet politique* » et qu'elle « *fait partie du rêve français* ». En cette période où la crise « *frappe dur* », la culture n'est pas « *moins nécessaire mais plus indispensable* », affirme François Hollande, reprenant l'expression de Baudelaire selon laquelle « *elle est le meilleur témoignage de notre dignité* ». Alors que l'État et les collectivités publiques cherchent à faire des économies, « *l'austérité ne doit pas être aveugle* », poursuit le candidat, souhaitant faire de la culture « *une grande ambition nationale* ».

Première mesure annoncée : la sanctuarisation du budget du ministère de la culture lors du prochain quinquennat. Estimant que les collectivités locales n'ont pas à se substituer à une politique nationale, le candidat juge

nécessaire de « *restaurer la légitimité du ministère de la culture* », en lui assignant deux grandes missions. La première, soutenir la création et accompagner les artistes, en défendant leurs droits et leur rémunération. Seconde mission : garantir l'accès du plus grand nombre aux biens culturels. Refusant la « *culture pour chacun* » au profit de « *la culture pour tous et partout* », François Hollande appelle à une nouvelle étape de la décentralisation culturelle, jugeant nécessaire d'irriguer les territoires oubliés. « *Aujourd'hui, le pays est doté d'équipements majeurs, mais plus que de nouveaux équipements, nous avons besoin de moyens pour les faire fonctionner correctement.* »

La démocratisation culturelle passe aussi par « *l'éducation artistique et populaire* » de la maternelle à l'université. D'où la proposition d'un plan national d'éducation artistique doté d'un budget propre et piloté par une équipe interministérielle. Avec, à la clé, une meilleure formation des enseignants, la présence d'artistes dans les écoles et l'histoire de l'art enseignée comme une discipline à part entière. Le candidat souhaite aussi valoriser les pratiques amateurs. « *Il faut développer le sens et l'amour des découvertes détachés de l'obsession du matériel dès le plus jeune âge* », assène-t-il.

SOUTENIR LE SPECTACLE VIVANT

Autre annonce, élaborer avec les professionnels une loi d'orientation pour soutenir le spectacle vivant car « *ce sont les moyens dans la durée qui font défaut* ». Sur la question « *lancinante et légitime* » de la révolution numérique, le candidat se prononce pour une loi « *réalisée avec tous les professionnels qui signera l'acte 2 de l'exception culturelle française* ». Elle reposerait sur deux principes : « *Développer une offre culturelle légale sur Internet et imposer à tous les acteurs de l'économie numérique une contribution pour le financement de la création artistique.* ».

Le candidat, qui a également assuré vouloir revenir sur le passage de la TVA de 5,5 à 7 % dans le livre et la billetterie, a conclu son discours par la nécessité de réaffirmer la place de la culture française dans le monde, et proposé que chaque grand équipement national présente un événement européen dans l'année. « *On sent une vraie ambition pour la culture* », commente Bruno de Beaufort, directeur du centre national des arts de la rue de Niort, saluant la volonté de développer l'éducation artistique et l'irrigation des territoires. *Mais maintenant, tout reste à faire.* »